

Le conseiller national Pierre-André Page a été nommé hier soir nouveau président de la Landwehr

«Je veux être à l'écoute des musiciens»

« FRANÇOIS MAURON

Musique » Le nouveau président de la Landwehr est connu. Il s'agit du conseiller national UDC Pierre-André Page, 58 ans, qui a été élu hier soir lors de l'assemblée générale du corps de musique officiel de l'Etat et de la ville de Fribourg. Il entrera en fonction le 12 janvier prochain, à l'occasion de la traditionnelle Soirée des rois de la Landwehr, succédant à Alain Deschenaux, lequel quitte donc la présidence qu'il occupait depuis janvier 2012. Pierre-André Page est musicien. Il a joué de nombreuses années dans les rangs de l'Echo des Roches, la fanfare de son village de Châtonnaye.

«Mon mandat politique peut enrichir les contacts et donc profiter à la société»

Pierre-André Page

Reprendre la présidence de la Landwehr une année avant les élections fédérales. Le timing est parfait...

Pierre-André Page: Cela n'a rien à voir avec la politique. Alain Deschenaux a pris langue avec moi bien avant le voyage en Inde de la Landwehr. Il m'a alors annoncé sa démission, m'expliquant qu'il avait pensé à moi pour prendre sa succession. J'ai été surpris. Cela dit, ce n'est pas le politicien qui l'intéressait mais plutôt le musicien Pierre-André Page. Bien évidemment,



Pierre-André Page: «J'ai envie que la Landwehr soit proche des jeunes et qu'elle joue un répertoire attractif pour eux.» Keystone

mon mandat politique peut enrichir les contacts et donc profiter à la société.

La présidence de la Landwehr assure de la visibilité. Comment allez-vous mettre cela à profit?

Je n'ai pas l'intention de mettre cela à profit. Je reprends cette présidence avec honneur, plaisir et enthousiasme: j'ai démissionné de ma fanfare de l'Echo des Roches à Châtonnaye il y a quelques mois. Or le contact

avec les musiciens et ce genre de sociétés fait partie de mon ADN. La proposition de la Landwehr m'a fait comprendre que ce milieu allait me manquer. En reprenant sa présidence, je n'ai ni besoin de jouer ni de répéter à la maison. Le cadre mis en place, avec un comité dynamique et des sous-groupes bien structurés, tout cela témoigne du bon fonctionnement de la société. Je connaissais en outre déjà le directeur Benedikt Hayoz. Nous

sommes sur la même longueur d'onde en ce qui concerne la formation des jeunes et l'avenir de cette formation musicale.

L'UDC est un parti aux positions parfois controversées. On l'a encore vu ce week-end avec la votation sur les juges étrangers. Ne craignez-vous pas que votre appartenance à ce parti ne nuise à la Landwehr?

J'ai été 20 ans au Grand Conseil, et cela fait trois ans que je siége

à Berne. J'ai fait de la musique pendant 40 ans au sein de ma société villageoise, dans laquelle nous étions trois députés de trois partis différents. Nous n'y avons jamais fait de politique. Je vais continuer à fonctionner de cette manière à la présidence de la Landwehr. Je crois que la musique unit toute la population du canton, dont la Landwehr reflète l'image, avec des membres venant de la ville de Fribourg, de la campagne, de

tous les districts. Tous ces gens sont réunis par et pour le plaisir de jouer. La politique n'a, je le répète, rien à voir là-dedans.

Alain Deschenaux a été un président hyperdynamique. Sous sa houlette, la Landwehr a cumulé les voyages, il a fait venir Klaus Schwab, le fondateur du Forum économique mondial de Davos, à la Soirée des rois. Allez-vous lui emboîter le pas?

Je vais m'intégrer dans le cadre qui existe et qu'il a mis en place. La Landwehr a été bien structurée par Alain Deschenaux et par son comité. Nous avons beaucoup discuté. Il est possible de poursuivre sur sa ligne. Après, j'ai ma personnalité, j'ai mon caractère. Ma manière de fonctionner sera certainement différente de la sienne. Mais la Landwehr reste la musique de l'Etat et de la ville de Fribourg. Elle doit être et elle restera sur le devant de la scène, dans les manifestations phares qui auront lieu dans la région, dans le pays et – pourquoi pas – à l'étranger.

Quel type de président serez-vous?

J'ai envie d'être à l'écoute des musiciens. J'ai envie que la Landwehr soit proche des jeunes et qu'elle joue un répertoire attractif pour eux. J'aurai un rôle de moteur, et je vais continuer à encourager les membres de l'harmonie à être des ambassadeurs du pays de Fribourg.

Quels sont vos objectifs pour la Landwehr?

Je ne vais pas bouleverser tout le programme qui existe déjà. Je mettrai en place des objectifs de concert avec le comité. »